

LES MAYS, L'ETARDIÈRE, LA GUILBAUDERIE

Les Mays

A la révolution, les Mays relevaient de la vieille Seigneurie de la Haye-Bottereau, propriété jadis de la famille Botterel puis des Seigneurs de Kérambar. Les biens furent confisqués l'an 5 de la république (1797/1798). Les propriétaires ayant émigré, les biens passèrent ensuite à la famille Varsavaux du Henlée qui ont fait élever à la place du manoir incendié un logis à l'italienne.

Après cet épisode révolutionnaire, les Mays se sont peu à peu émancipés et ont connu une population importante attachée aux travaux agricoles, comme journaliers ou petits propriétaires exploitant une borderie, ou encore fermiers exploitant les terres d'un nouveau propriétaire terrien. Autour des années 1870, on dénombrait 13 familles et 45 habitants. Dans les années 1920/1930 le village recensait la famille d'un chef d'équipe du Petit Anjou Pierre Boyer, puis un chef Cantonnier Jean Babonneau et son épouse. Ce village fut occupé longtemps par 3 familles : la famille Moreau qui s'est éteinte dans les années 60 après 5 générations de présence, la descendance Suteau/Pineau/Cailleau 5 générations de présence et la famille Brelet 6 générations (fortement représentée au sein des 2 villages actuels les Mays et L'Etardière et qui poursuit le métier d'agriculteur). On dénombre actuellement 4 maisons d'habitations occupées pour un total de 11 personnes auxquelles il faut ajouter l'Etardière avec une maison occupée par une famille de 5 personnes.

Une particularité de ce village : Jusqu'à la première partie du 20^{ème} les habitants furent enregistrés indifféremment au **Mays**, au **Mais** et à **L'Etardière**. Les panneaux signalétiques actuels datent de la fin des années 50 et identifient clairement ce lieu en 2 villages Les Mays et L'Etardière. L'Ancien propriétaire de ce dernier lieu avait insisté pour qu'il en fût ainsi, son souhait en fût facilité puisqu'il travaillait aux « Ponts et Chaussées » locaux !

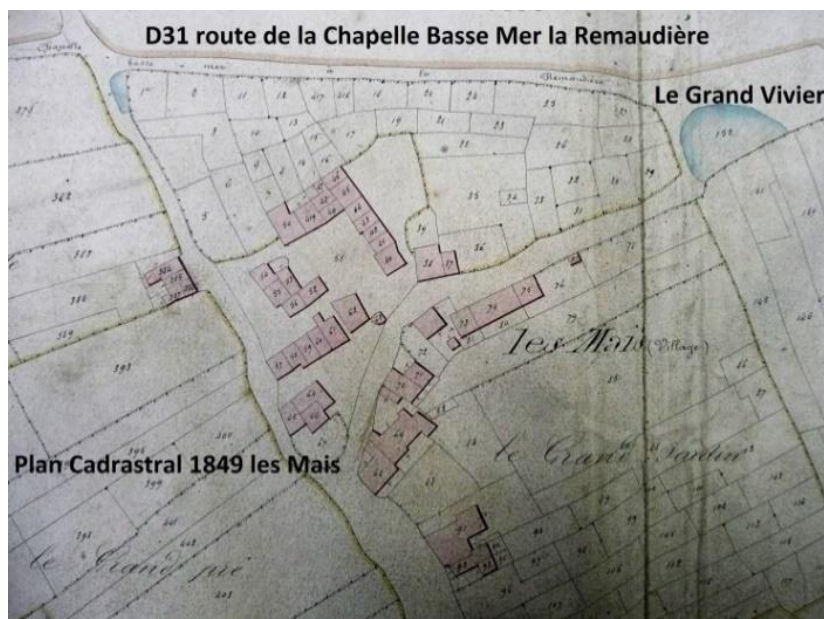
Le Grand vivier

Cet étang est situé, entre les Mays et la Brevère, aux multiples fonctions et lieu de convivialité durant les XIX et XX^{ème}, ce jusque dans les années 60. Il fut aménagé pour l'abreuvement des animaux par une cale constituée de pierres de schiste ainsi qu'un lavoir avec emmarchement de pierre pour le rinçage du linge des ménagères. On y retrouvait également des trous à chaux grasse destinée à de nombreuses activités comme la construction et l'entretien des bâtiments, la peinture, l'assainissement des étables, les soins des végétaux, la cuisine et même en médecine.

La Guilbauderie

Les terres de cet endroit dépendaient des Mays. Le Village s'est constitué après la révolution. Une Borderie fût créée par François Suteau originaire du Pré-Bourneau, après son mariage avec Jeanne Cussonneau le 4 septembre 1819. Leur fille Françoise se maria avec Joseph Briand de la Brevère, puis leur petite fille Marie avec Joseph Suteau des Mays et c'est ainsi

que le patronyme des Suteau revint à la Guilbauderie. A ce jour la famille de son créateur perpétue toujours la Borderie de la Guilbauderie après 6 générations aux commandes et la 7ème sur les bancs scolaires.



J.P. descendant de Bordiers